Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 49 (1920)

Heft: 11

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il est bon d'y introduire des permutations tout en restant dans le cadre des matières déjà étudiées. Ces dictées doivent être choisies judicieusement afin qu'elles contribuent à élargir le cercle des connaissances acquises et à enrichir le vocabulaire des élèves.

Des exercices oraux et simultanés sur les synonymes, homonymes et contraires, sur les familles de mots qui n'offrent pas de sérieuses difficultés, doivent être faits concurremment avec la lecture et l'étude lexicologique des chapitres du manuel. Les termes nouveaux doivent être épelés ou mieux, écrits au tableau noir et soigneusement expliqués.

Basés sur ce principe pédagogique élémentaire disant que la mémoire ne doit emmagasiner que des notions parfaitement comprises, nous estimons que la grammaire enseignée par des procédés intuitifs et concrets, avec le concours permanent de l'initiative personnelle, n'offrira rien de rebutant et ne constituera pas une cause de surmenage intellectuel.

Le Président : F.-J. Oberson.

Pour la Commission du Livre de lecture. Copie conforme.

Fribourg, le 3 mai 1920.

PARTIE PRATIQUE

(Rédaction pour cours supérieur)

Les Alpes.

Si j'étais la légère hirondelle, je voudrais connaître toutes les beautés de la Suisse. Les Alpes surtout m'attireraient.

L'aile délassée par quelques jours de repos, je m'envolerais joyeuse au-dessus du bleu Léman, vers la vallée profonde et tortueuse du Valais, située entre la chaîne bernoise et la chaîne valaisanne. Je verrais, au fond de l'abîme, le Rhône impétueux rouler ses flots terreux et les entraîner irrésistiblement vers le Léman pour les purifier et les rendre bleus comme lui-même. Je voudrais suivre cette vallée et en admirer la sauvage grandeur.

Puis, quand mon aile fatiguée demanderait du repos, j'irais me poser clandestinement sur le toit aplati du tram qui me transporterait *gratis pro Deo* jusqu'au pied de l'altier Cervin. Puis, ranimant mes forces, je m'élancerais vers cette cime. J'aurais pitié des pauvres alpinistes qui escaladent, la sueur au front, ce pic insensible à leur fatigue. Je les plaindrais de n'avoir point d'ailes. J'irais me reposer sur le sommet, où je ne resterais pas longtemps de crainte de glacer mes pattes et d'engourdir mes ailes.

Je m'en irais ensuite vers cette autre cime sœur que les hommes appellent Mont-Rose, je ne sais pour quel motif — sans doute parce que ce n'est pas rose d'y monter — et qu'ils disent être la plus haute montagne de Suisse. Je reviendrais ensuite dans la vallée et je voudrais voir ce Rhône capricieux et volontaire naître

dans le glacier qui descend jusque dans la vallée et qui devient liquide sous l'action du soleil estival.

Puis je continuerais mon voyage instructif et je m'envolerais vers le St-Gothard demander la charité aux religieux compatissants. Puis je monterais, je monterais à perte de vue pour mieux contempler toutes les chaînes qui se donnent rendez-vous en cet endroit. Je suivrais du regard la chaîne valaisanne, la chaîne bernoise, la chaîne Suresne qui cache le beau lac des Quatre-Cantons, la chaîne glaronnaise, la chaîne grisonne, la chaîne tessinoise qui s'en va vers le sud, jouir d'un climat plus doux. Brrr ! que de noms pour une mémoire d'hirondelle ! Je n'oserais regarder sans un vertige ces profondes vallées, arrosées par des rivières torrentueuses pressées de quitter cet âpre pays.

Je sentirais le froid m'engourdir, mais avant de quitter, je voudrais voir encore le pâtre cheminant péniblement le long du col dangereux qui partage ces chaînes abruptes et permet les communications entre ces vallées qui s'ignoreraient sans lui. Je verrais aussi l'automobile escalader le col de la Furka.

Je m'en irais ensuite vers le Righi, moins âpre et moins froid parce que moins élevé de moitié. Je verrais le bateau sillonner le lac des Quatre-Cantons. Je me trouverais en compagnie du lord anglais, du monsieur, du signor et du Herr Doctor, définitivement réconciliés et qui, de la terrasse de l'hôtel du Righi-Kulm, admirent le magnifique panorama.

Je viendrais ensuite retrouver mon vieux nid, dans la cheminée de la pauvre chaumière semsaloise, mon vieux nid tout chaud et tout doux, et ma famille anxieuse.

J'oubliais de vous dire que si j'étais une hirondelle, je serais peut-être insensible à toutes ces beautés que je traverserais en frissonnant, et que je préférerais sans doute la douceur de mon nid et les tièdes rayons du soleil à l'âpre et rude beauté des Alpes. Aussi, je bénis Dieu de n'être qu'un petit écolier qui a rêvé tout cela sur son banc tandis que le maître donnait sa leçon de géographie. Je n'ai vu toutes ces choses qu'en image, et j'aime l'école qui nous apprend à connaître et à aimer notre pays.

Marche de la leçon

I. Lecture du modèle.

II. Analyse du modèle.

Nouvelle lecture de chaque partie du morceau puis recherche des idées et les notes au tableau. Reconstituer le plan suivi : 1° Supposition ; 2° point de départ ; 3° itinéraire suivi ; 4° choses vues, incidents de la route, etc. ; 5° rentrée : joie ; 6° explication nécessaire ; 7° conclusion : sentiment de reconnaissance. (Donner les motifs de l'ordre suivi, faire trouver les sentiments à exprimer : compassion, charité, curiosité, reconnaissance, etc.)

Vocabulaire : A mettre au tableau :

Quel qualificatif est attribué ou peut-on attribuer au Rhône : impétueux, capricieux, volontaire.

A ses flots : terreux.

A la vallée : profonde, tortueuse, étroite, resserrée.

A la grandeur : sauvage.

A l'hirondelle : légère, courageuse, frileuse, etc.

A son aile : délassée, fatiguée, engourdie, etc.

Au Cervin : altier, fier, abrupt.

Aux religieux : compatissants, charitables, etc., etc., etc.

Expressions : Se poser clandestinement, *gratis pro Deo,* demander la charité, se donner rendez-vous, etc.

III. Au besoin, nouvelle lecture du modèle.

IV. Travail écrit.

P.-S. — La méthode qui me paraît la plus rationnelle pour l'étude d'un sujet de cette envergure est celle de l'analyse d'un modèle. Ce serait se vouer à un échec presque certain de suivre la méthode synthétique.

Semsales, 24 mars 1920. J. Musy.

LEÇON DE GRAMMAIRE

Emploi de la virgule

MATIÈRES

La virgule sert à séparer :

1° Les sujets, les attributs, les compléments, les courtes propositions.
2° Les mots explicatifs.
3° Les compléments qui précèdent le sujet.
4° Les mots mis en apostrophe.
5° Les propositions incidentes.

PLAN

Base concrète : L'homme, page 483, livre de lecture du degré supérieur.

I-II. Rappel du connu et indication du but.

Placé au-dessus de tous les êtres de l'univers, l'homme a reçu des prérogatives dignes de sa haute destinée. Lecture de la phrase, rappel du sens. — Quel est le signe de ponctuation qu'il y a à la fin de cette phrase ? Voyez-vous un autre signe de ponctuation ? Quel est-il ?

Vous avez déjà fréquemment employé la virgule. Aujourd'hui, nous allons voir quels sont les principaux emplois de la virgule.

III-IV. Exemples à analyser.

1° Les Mongols, les Chinois, les Japonais forment la race jaune. (La virgule sert à séparer des sujets.)

La peau de l'homme peut être blanche, noire, jaune ou rouge (...des attributs).

L'homme pense, il juge, il raisonne, il veut, il parle (...de courtes propositions).

L'homme dompte le lion, le tigre, l'éléphant.

L'homme commande au lion, au tigre, à l'éléphant (...des compléments).

2° Dieu, auteur de l'univers, a créé l'homme à son image (...des mots explicatifs).

3° Au-dessus de toutes les créatures terrestres, Dieu a placé l'homme (...un complément qui précède le sujet).

4° Mes enfants, pensez à Celui qui vous a créés (...des mots mis en apostrophe).

5° L'attitude de l'homme, dit Buffon, est celle du commandement (...des propositions incidentes).

Marche de la leçon (III-IV).

1° Faire lire une première fois toutes les phrases, et s'assurer que les élèves en comprennent bien le sens.